

La Russie accuse les États-Unis de vouloir bombarder Damas



Moscou, 14 mars, (RHC)- La Russie a signalé hier qu'elle a des informations selon lesquelles les États-Unis se préparent à bombarder le quartier des ministères à Damas en invoquant un faux prétexte. Elle a promis de riposter en cas de menace contre ses soldats présents en Syrie.

Le chef de l'état-major des forces armées russes, Valéri Guerassimov, a déclaré que les extrémistes de la Ghouta orientale s'apprêtaient à monter de toutes pièces une fausse attaque à l'arme chimique contre des civils pour en attribuer la responsabilité à l'armée syrienne.

Les États-Unis, a-t-il ajouté, entendent utiliser ce faux prétexte pour bombarder le quartier des ministères de Damas où sont basés des ressortissants russes (conseillers militaires, membres de la police militaire, observateurs du cessez-le-feu).

"Dans l'éventualité d'une menace sur la vie de nos soldats, les forces armées russes prendront des mesures de représailles à la fois sur les missiles et sur leurs lanceurs", a averti Valéri Guerassimov.

Guerassimov et le chef d'état-major des forces armées étasuniennes, le général Joseph Dunford, se sont entretenus par téléphone mardi et ont convenu de poursuivre les contacts bilatéraux.

Les États-Unis, qui ont mis en circulation un nouveau projet de résolution sur la Syrie aux Nations unies, ont haussé le ton lundi en se disant prêts à passer à l'action si le Conseil de sécurité de l'ONU est paralysé.

"Ce n'est pas la voie que nous préférons, mais c'est une voie que nous prendrons, ainsi que nous l'avons démontré, et que nous sommes prêts à reprendre", a prévenu l'ambassadrice américaine auprès de l'ONU, Nikki Haley, faisant allusion aux frappes de missiles ordonnées par Donald Trump sur une base de l'armée syrienne à la suite d'une prétendue attaque chimique contre la localité de Khan Cheikhouna en avril 2017.



Radio Habana Cuba